



Pour de plus amples informations, contactez :
Mollie Dreibrod
713-513-9524
Mollie.Dreibrod@fleishman.com

De 1996 à 2015, 2 milliards d'hectares ont été plantés avec des cultures biotechnologiques/OGM

Les agriculteurs ont enregistré plus de 150 milliards USD de revenus grâce aux avancées offertes par les cultures biotechnologiques au cours des 20 dernières années

Pékin (13 avril 2016) – Aujourd'hui, l'International Service for the Acquisition of Agri-Biotech Applications (ISAAA) a publié son rapport annuel détaillant l'adoption des cultures biotechnologiques, intitulé « 20e anniversaire de la commercialisation globale des cultures biotechnologiques (1996-2015) et faits saillants sur les OGM en 2015 », qui détaille la croissance mondiale de la superficie consacrée aux cultures biotechnologiques, de 1,7 million d'hectares en 1996 à 179,7 millions d'hectares en 2015. Cette multiplication par 100 en seulement 20 ans fait de la biotechnologie la technologie agricole la plus rapidement adoptée de l'époque moderne, ce qui reflète la satisfaction des agriculteurs quant aux cultures génétiquement modifiées.

Depuis 1996, 2 milliards d'hectares de terres arables, une surface énorme, deux fois plus importante que la superficie de la Chine ou des États-Unis, ont été plantés avec des OGM. De plus, les dernières estimations indiquent que les agriculteurs de 28 pays ont augmenté leurs revenus de plus de 150 milliards USD grâce aux cultures biotechnologiques depuis 1996. Ceci a permis de réduire la pauvreté de plus de 16,5 millions de petits agriculteurs et de leur famille, soit un total de 65 millions de personnes parmi les plus démunies au monde.

« De plus en plus d'agriculteurs plantent des OGM dans les pays en développement, précisément parce que les OGM constituent une option rigoureusement testée pour améliorer le rendement des cultures » indique Clive James, fondateur et Président émérite d'ISAAA, auteur du rapport ISAAA au cours des 20 dernières années. « Malgré les affirmations des opposants que les OGM ne bénéficient qu'aux agriculteurs des pays industrialisés, l'adoption continue de cette technologie dans les pays en développement infirme cette assertion », ajoute-t-il.

Pour la quatrième année consécutive, les pays en développement ont planté plus d'OGM (14,5 millions d'hectares) que les pays industrialisés. En 2015, les agriculteurs d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique ont planté des cultures biotechnologiques sur 54 % de la superficie mondiale semée en OGM (97,1 millions sur 179,7 millions d'hectares), et 20 des 28 pays ayant planté des OGM étaient des pays en développement. Chaque année, entre 1996 et 2015, jusqu'à 18 millions d'agriculteurs, 90 % étant de petits exploitants pauvres en ressources dans des pays en développement, ont bénéficié de la culture d'OGM.

« La Chine illustre un des exemples des avantages liés à la biotechnologie pour les agriculteurs des pays en développement. Entre 1997 et 2014, les variétés de coton OGM ont généré des bénéfices de l'ordre de 17,5 milliards USD au profit des planteurs de coton de Chine, et ils ont réalisé 1,3 milliard USD en 2014 seulement », explique Randy Hautea, Coordinateur mondial d'ISAAA.

D'autre part, en 2015, l'Inde est devenue le principal producteur de coton au monde, et une grande partie de sa croissance est attribuée au coton *Bt* biotechnologique. L'Inde est le pays produisant la plus grande quantité de coton biotechnologique au monde avec 11,6 millions d'hectares plantés en 2015 par 7,7 millions de petits exploitants. En 2014 et 2015, 95 % de la récolte de coton en Inde se composait de semences biotechnologiques ; en 2015, le chiffre pour la Chine atteignait 96 %.

« Les agriculteurs, qui sont par tradition peu enclins aux risques, reconnaissent la valeur des cultures biotechnologiques qui leur offrent ainsi qu'aux consommateurs des avantages tels que la tolérance à la sécheresse, la résistance aux insectes et aux maladies, la tolérance aux herbicides et une meilleure qualité alimentaire et nutritionnelle », ajoute Randy Hautea. « De plus, les cultures biotechnologiques contribuent à des systèmes de production de récoltes plus durables qui répondent aux problèmes du changement climatique et de la sécurité alimentaire mondiale. »

À la suite d'un remarquable développement sur 19 années consécutives entre 1996 et 2014, dont 12 années de croissance à deux chiffres, la superficie mondiale de cultures biotechnologiques a atteint un maximum de 181,5 millions d'hectares en 2014, retombant à 179,7 millions d'hectares en 2015, ce qui équivaut à une diminution marginale nette de 1 %. Cette variation est principalement liée à une diminution globale du nombre total d'hectares cultivés, associée à la faiblesse du prix des récoltes de produits de base en 2015. ISAAA prévoit que la surface totale des cultures augmentera lorsque les prix des récoltes remonteront. Par exemple, les projections pour le Canada indiquent que la surface cultivée de colza rattrapera en 2016 le niveau plus élevé de 2014. D'autres facteurs affectant en 2015 les surfaces cultivées en OGM comprennent la sécheresse dévastatrice en Afrique du Sud, qui a induit une réduction massive de 23 % des 700 000 hectares devant être plantés en 2015. La sécheresse qui a frappé l'est et le sud de l'Afrique en 2015/2016 pose une menace pour la sécurité alimentaire de 15 à 20 millions de personnes pauvres, ce qui a contraint l'Afrique du Sud, généralement un exportateur de maïs, à en importer.

Les faits saillants supplémentaires du rapport 2015 d'ISAAA sont les suivants :

- De nouveaux OGM ont été approuvés et/ou commercialisés dans plusieurs pays, notamment aux États-Unis, au Brésil, en Argentine, au Canada et au Myanmar.
- Les États-Unis ont enregistré un grand nombre de premières, particulièrement la commercialisation de nouveaux produits tels que :
 - Les pommes de terre Innate™ de première génération, avec de plus faibles niveaux d'acrylamide, un cancérogène potentiel, et une meilleure résistance aux meurtrissures. Les pommes de terre Innate™ de deuxième génération, approuvées en 2015, résistent aussi au mildiou. Il est important de noter que la pomme de terre représente la quatrième plus importante culture vivrière au monde.
 - Les pommes Arctic® qui ne brunissent pas une fois tranchées.
 - SU Canola™, la première culture non-transgénique au génome modifié commercialisée à l'échelle mondiale, a été plantée aux États-Unis.
 - La première autorisation d'un produit alimentaire animal génétiquement modifié, le saumon GM, pour la consommation humaine.
- Des OGM à caractères multiples, souvent appelés « caractères empilés », ont été plantés sur 58,5 millions d'hectares, ce qui représente 33 % des surfaces plantés en OGM et une augmentation de 14 % d'une année à l'autre.
- Le Vietnam a planté du maïs *Bt* à caractères empilés, tolérant aux herbicides, pour sa première culture d'OGM.

- Le maïs OGM DroughtGard™, planté aux États-Unis pour la première fois en 2013, a multiplié sa surface de culture par 15, de 50 000 hectares en 2013 à 810 000 hectares, ce qui indique son niveau élevé d'acceptation par les agriculteurs.
- Le Soudan a augmenté sa surface de culture de coton *Bt* de 30 %, atteignant 120 000 hectares, alors que divers facteurs ont fait obstacle à l'accroissement de la surface cultivée au Burkina Faso.
- Huit pays africains ont testé sur le terrain des cultures vivrières africaines prioritaires, l'avant-dernière étape avant l'approbation.

En analysant les perspectives d'avenir de la biotechnologie en agriculture, ISAAA a identifié trois opportunités principales pour parvenir à une croissance continue en matière d'adoption des cultures biotechnologiques, qui sont les suivantes :

- Le taux d'adoption élevé (de 90 à 100 %) sur les principaux marchés actuels de la biotechnologie ne laisse que peu de place à une expansion. Néanmoins, il existe un potentiel non négligeable dans d'autres pays « nouveaux » pour des produits spécifiques, tels que le maïs OGM qui a un potentiel d'environ 100 millions d'hectares supplémentaires à l'échelle mondiale, 60 millions en Asie, dont 35 millions en Chine, plus 35 millions en Afrique.
- Plus de 85 nouveaux produits potentiels sont actuellement testés sur le terrain, notamment un maïs biotechnologique résistant à la sécheresse, suite au projet WEMA (Water Efficient Maize for Africa, ou maïs à faible consommation d'eau pour l'Afrique) qui devrait être distribué en Afrique en 2017, le Golden Rice en Asie, les bananes « fortifiées » et le niébé résistant aux parasites en Afrique.
- Le CRISPR (Clustered Regularly Interspersed Short Palindromic Repeats, ou Courtes répétitions palindromiques groupées et régulièrement espacées), une nouvelle et puissante technologie de modification du génome, détient des avantages comparatifs non négligeables par rapport aux cultures OGM et classiques dans quatre domaines : précision, vitesse, coût et réglementation. En le combinant à d'autres avancées en agronomie, le CRISPR pourrait augmenter la productivité des cultures selon un mode d'« intensification durable » sur les 1,5 milliard d'hectares de terres arables du monde et apporter une contribution vitale à la sécurité alimentaire mondiale.

Pour de plus amples informations ou pour le sommaire exécutif du rapport, veuillez consulter www.isaaa.org.

À propos d'ISAAA :

International Service for the Acquisition of Agri-biotech Applications (ISAAA) est une organisation à but non lucratif avec un réseau international de centres conçu pour contribuer à la réduction de la faim et de la pauvreté en partageant les connaissances et les applications des cultures biotechnologiques. Clive James, Directeur émérite et Fondateur de l'ISAAA, a vécu et/ou a travaillé au cours des 30 années passées dans des pays en développement en Asie, en Amérique latine et en Afrique, consacrant ses efforts aux problèmes de recherche et de développement en agriculture, et s'est particulièrement intéressé à la biotechnologie des cultures et à la sécurité alimentaire globale. Randy Hautea, Coordinateur mondial d'ISAAA et Directeur du centre ISAAA d'Asie du Sud-Est, a rejoint ISAAA en 1998 après avoir occupé le poste de Directeur de l'Institut de phytogénétique de l'Université Los Baños aux Philippines.